



PUNK-ROCK HOUBLONNÉ

DE GENEVE (SUISSE)

WWW.YACHESLAITIERES.CH

YACHES@DARKSITE.CH



PHOTO : DENIS CHARMOT

LES VACHES LAITIÈRES c'est :

A la basse et au chant
depuis le début:



Nico

vu aussi dans **The Bouse Branlers**, membre du collectif **Rude Boys Unity**

A la batterie
depuis le début :



Ochsner

Au chant
depuis 2002 :



Pierre

qu'on a pu entendre brailler dans **Boum Boum sous l'appart** à Germaine et **The Bouse Branlers**

A la guitare
depuis 2007 :



Jérôme

qu'on a aussi pu entendre gratter dans **Boum Boum sous l'appart** à Germaine et **The Bouse Branlers**

Mais c'est aussi et surtout:

- ☞ du bon vieux punk-rock des familles, houblonné à souhait, avec aussi du ska dedans, tiguidap!
- ☞ des textes à la con, des chansons à boire et des pamphlets contestataires d'inspiration anargauchiste, toujours en français...
- ☞ des compos originales mais aussi des reprises généralement axées punk français des 80's (Bérurier Noir, Ludwig von 88, Parabellum, Les Sheriff, Les Garçons Bouchers et toute c'te clique)...
- ☞ un groupe qui ne joue que pour son plaisir, sans aucune autre ambition que de s'éclater sur scène et de faire une bonne foire ensuite, en espérant avoir aussi bien éclaté son public dans la foulée, tant qu'à faire...
- ☞ plus de 125 concerts en 13 ans, du Lignon à Delémont, de Paris à Ursy et de St-Imier à Montpellier...
- ☞ le bonheur d'avoir partagé la scène avec ses idoles (Parabellum, The Toy Dolls, La Souris Déglinguée, Les Cadavres, Sham 69, The Locos, ...) et ses copains (Los Tres Puntos, Hors Contrôle, René Binamé, Tagada Jones, Mambassa BB, J'Aurais Voulu, Ya Basta! etc.)
- ☞ aussi bien sur une grosse scène qu'au fond d'un squat ou d'un bistrot
- ☞ un cachet en bières pour les assos et les lieux culturels qui galèrent ou pour les concerts de soutien
- ☞ un site avec tout ce qu'y faut comme infos, des photos, des morceaux et cette bio: www.darksite.ch/vaches
- ☞ vachement trop bien, dedieu... faut pas rater le prochain!





Les Vaches Laitières n'ont pas fini de pogoter et de siroter

SKA-PUNK • Rien ne sert de courir, il faut maîtriser le contretemps. Le quatuor genevois anarcho-houblonné vernit ce soir sa nouvelle plaque.

RODERIC MOUNIR

«On est pas des moutons! Ou bien!?!» Ben non. Des vaches, laitières avec ça. Ce qui n'empêche pas nos braves bovines de finir, non pas tondues, mais la tête tranchée par le hachoir d'un boucher moustachu apparemment fier de lui. Les illustrations de la pochette du nouveau disque des Vaches Laitières, réalisées par Olive et Ivan (le tandem graphique La Puce), donnent d'emblée le ton: braillard et rigolard, dans une veine keupon plus sympathique que vindicative.

A moins d'avoir passé les treize dernières années au stamm des Vieux-Grenadiers ou aux réunions des partis radical-libéral, impossible d'ignorer l'existence des Vaches Laitières. Quatre joyeux drilles qui entretiennent la flamme pro-libertaire et creusent le sillon «ska-punk» –le contretemps imparable du premier, les accélérations furieuses du second –, le tout dans un esprit festif et houblonné. A l'Usine, dans les caves de squats (s'il en reste) ou dans les Maisons de quartier du bout du lac, les prestations des Vaches Laitières se transforment en «pogo» généralisé.

Un prétexte à la fête

«Ce disque ressemble à ce qu'on voudrait faire quand on est sur scène», résume Pierre (chant) à propos du son et de la mise en place impeccables des huit nouveaux titres. Avec le vinyle dix pouces dûment numéroté, on obtient pour le même prix la version CD et ses quatre titres bonus. *On est pas des moutons! Ou bien!?!* a été conçu en face des tours du Lignon, dans le studio du discret mais efficace producteur Serge Morattel, connu pour son travail avec la scène metal. «Il fallait bien compenser nos carences techniques, s'amuse Nico (basse). Ce disque nous a coûté la peau des fesses, alors il a intérêt à se vendre!»

Vieilles routardes de la scène locale, les Vaches Laitières



Un armailli, deux vaches et un iroquois planqué à l'arrière. DR

sont de purs produits alternatifs. Ses membres ont entamé la quarantaine et certains sont pères de famille. «C'est plus dur de répéter et de sortir aux concerts, explique Pierre. Le groupe est un bon prétexte pour faire la fête.»

Le quatuor ne prétend rien révolutionner (musicalement du moins), mais son style identifiable, marqué par les groupes de la vague alternative française des années quatre-vingt – Bérurier Noir, Ludwig von 88, Parabellum –, a pris de la bouteille. Une intro arabisante, un solo de guitare, un couplet lorgnant vers Renaud sont des détails qui ne trompent pas. «Le Renaud des débuts est évidemment une grosse influence, je connais ses textes par cœur», admet Pierre. «Le P'tit matin bourré» démarre donc en mode musette pour mieux embrayer sur la pédale de distorsion. «Il fallait un titre pour se démarquer, vu que notre batteur ne connaît que deux rythmes, le poum-tchak et le tsi-toum tsi-ta...» Punk et ska, donc.

Si le houblon imprègne ses textes, Pierre se défend de faire l'apologie de l'alcool et dit même nourrir quelques remords lorsqu'il distribue depuis la scène des bières à la cantonade. «Une partie de notre public a la moitié de notre âge. Les plus vieux, eux, sont au fond de la salle. Cela dit, dans mes textes, l'alcool n'a rien de glorieux.»

Les snipers de Tulkarem

Plus sérieusement, les cibles de *On est pas des moutons! Ou bien!?!* sont d'abord les patrons. C'est que Pierre bosse à la caisse de chômage d'un syndicat et mesure les dégâts. Nico, lui, est animateur socioculturel. Stéphane, batteur à crête, est dans la mécanique, et Jérôme, *guitar hero* mais pas trop, est plombier de formation. Chez les Vaches Laitières, on a les pieds sur terre, avec des moments de découragement (la cannerie humaine, ça use), mais jamais longtemps comme on l'entend dans la chanson «Au bout de nos rêves».

Plus grave, «Tulkarem» relate l'expérience de Pierre lors d'une mission civile en Cisjordanie. C'était il y a dix ans, un engagement voulu par l'ancien objecteur de conscience comme application concrète des principes de non-violence: «La réalité dépasse ce qu'on croit savoir. J'ai vu un homme abattu par un sniper, entendu des bombardements nocturnes, et fait face à des soldats israéliens très nerveux. Je ne sais pas si j'ai été utile, mais en revenant, j'ai ressenti de la frustration, d'où le besoin d'en faire au moins une chanson.» Rien n'a changé en dix ans, mais la chanson a le mérite d'exister. Les Vaches Laitières poursuivent leur chemin, humblement, un public fidèle à leurs trouses. Leur vernissage live a lieu ce soir à la Gravière avec Mambassa BB (des potes liégeois), Sergent Papou, Raoul de Bonneville et les Michel Galabris. I

Ce soir dès 21h, la Gravière, 11 ch. de la Gravière, Genève. www.lagraviere.net

Drame de la soif

Les vaches laitières vernissent à la Gravière !

On est pas des moutons !
Ou bien !?!

C'est le titre de la dernière boye - 8 litres versée dans les oreilles des fans venus en nombre le 19 octobre dernier, comme un troupeau de bovidés pour subir la traite du soir. Le vernissage de ces nouveaux pis devait être exécuté dans les règles et propre en ordre.

Accueilli dans ce nouvel antre de la bonne luxure alternative qu'est La Gravière, les cornues n'ont pas failli à l'ouvrage. Oh, non ! Le dernier CD (vinyl inclus + un poster immense et des autocollants en couleurs) a été passé en revue sous un déluge de "Bravo" et "Bravi"* du public chaud-bouillant.

Le Quatuor a donc, comme à son habitude, donné dans le haut-de-gamme, obligeant la plus mauvaise langue de devoir admettre que NOS Vaches sont les Numbers Ouane de la scène punk-rock-yoodle du Grand-Genève. Les bestioles fécondes et pleines... de talent et de nouveaux titres impeccables sont encore loin de l'équarrissage !

* en langage indigène se hurle : "Yeeaar" et "Bièèrrre"



Tu n'as pas encore le Saintdoux en tes mains ? D'abord honte à toi, puis rachète ta faute, il n'est que 12 balles !

Ça vient de sortir !



La Décroissance

Le journal de la joie de vivre

N°94 – novembre 2012 :

Survivre aux survivalistes

D'accord, le Z. écrit souvent sur ce mensuel, mais c'est le média des objecteurs de croissance, et c'est aussi parce qu'il le vaut bien ! 16 pages avec du drôle et du moins drôle, de l'anti-conso. et sur-conso., de l'anti-gaspi, de l'anti-nucléaire et de l'anti-pub avec leurs potos des *Casseurs de Pub*. Oui, c'est payant, mais faut bien qu'ils mangent ces gens-là. Et pour dix numéros c'est à peine plus cher que l'abo. de soutien du Zombie, mais le journal *La Décroissance* est un mensuel, lui...

La Circulaire

N°5 – octobre 2012 :

Le zine *La Circulaire* N°5 est sorti en octobre et le Z 95 paraît en novembre. Désolé pour la post-promo. Pas grave, dans le dernier Z il y avait déjà une brève sur *La Circulaire*, le zine Hip Hop de Calvingrad. Oui, mais dans le Z 94 c'était le N°2 de *La Circulaire*, et là, c'est déjà le N°5... Dediou, productifs ces gaillards.

En plus, comme c'est une équipe de purs et durs, le zine *La Circulaire* voyage et se propage grâce à ses lecteurs. Il est gratuit, sans pub, et ouvert à des remarques, mais aussi à du soutien, un contact : lecerclcollectif@gmail.com



2^e Salon des Éditions Libertaires

organisé par la librairie libertaire la Gryffe, les Amis de la Gryffe et le Centre de Documentation Libertaire (CDL).

Samedi 17
de 10 à 19 h
Dimanche 18
de 10 à 18 h



Débats,
rencontres,
expositions,
films...



17-18 novembre 2012 à Lyon
Maison des Associations

Entrée libre

Après le succès du premier Salon en mai 2011, le collectif d'organisation a décidé de se remettre à l'ouvrage pour une nouvelle édition les 17 et 18 novembre prochains.

Plus de soixante éditeurs et revues, des centres documentaires, des librairies (neuf et occasion), ainsi que des groupes locaux seront présents à ce deuxième salon des éditions libertaires organisé par le CDL (Centre de Documentation Libertaire), les

Amis de la Gryffe et la librairie libertaire la Gryffe. Parmi les nouveautés de cette édition : un atelier de sérigo, des balades militantes sur les Pentes de la Croix-Rousse, un atelier/répétition des chorales révolutionnaires de Lyon et d'ailleurs... Comme les 17 et 18 novembre prochains affichent : samedi et dimanche sur le calendrier, un petit w.e. libertaire sur Lyon semble LA destination pour faire d'une pause hebdo un moment Actif.





Les Vaches laitières.
Calvingrad. CD 4 titres. Rude
Boys and Girls Unity Rec.

Et voici un nouveau 4 titres signé des Genevois des Vaches laitières, le tout sur le label RBU. À la première écoute, ce qui surprend, c'est la qualité de la prod. Bon son, bon mix et jeu très en place. Côté style, ça me fait inmanquablement penser à du Ska-P d'il y a une douzaine d'années, l'époque *El Vals del Obrero*, notamment le titre « Que la vie est belle » ou alors à du Raymonde et les Blancs-Becs. Les textes en apparence super légers, « Au concert », « Calvingrad » ou « Qui qu'a cueilli mon cacao ? » ne le sont pas tant que ça. Le dernier cité dénonce par exemple l'exploitation du Sud par le Nord. Bref, ça joue, ça ne la raconte pas, ça utilise la dérision. Un groupe à voir sur scène pour se détendre et oublier les tracasseries du quotidien. **P.**



Daily Rock

N°39
AVRIL 2010
MENSUEL
GRATUIT



Les Vaches Laitières
Calvingrad

Rude Boys Unity Records

C'est du bon ska-punk en français cent pour cent matières grasses de chez nous de dieu! Les braves musiciens après dix ans d'existence ont réussi à nous concocter une petite bombe, mais seulement comportant quatre titres. Oui, c'est des feignants, et alors?! Qu'on se le dise clairement, c'est un groupe qui porte bien son nom, ici on prône un savoir faire de plus en plus rare: de ne pas se prendre la tête. Bonne cuvée très entraînante, vitale, et contagieuse. Bravo, on tape du pied! Par exemple, 'Qui qu'a cueilli mon cacao?', est une surprenante critique du système, qui nous fait vraiment marrer. Le morceau 'Calvingrad' célèbre la connerie humaine à Genève, depuis cinq cents ans déjà! Bref, ce disque c'est du pur bonheur mais un peu court. ■ [RD]



Les Vaches Laitières CALVINGRAD

RUDE BOYS & GIRLS UNITY REC.

Oui, c'est LE cadeau à offrir à la Noël... de l'année passée..., mais non ce n'est pas de la promo réchauffée, Zombie n'avait pas, depuis sa sortie, assez de place pour s'épendre comme il se doit sur ce bijou qu'est l'album-objet CALVINGRAD de Les Vaches Laitières! (Le Z. est pardonné, ou bien?)

Un 45 Tours, recto et verso, comme à l'ancienne, si, si, la pochette 18x18 en carton souple, tout en couleur et vernis-brillant. À l'intérieur, la galette, noire avec des sillons gravés dessus, et le p'tit trou au milieu. Un objet rare, tiré à 500 ex. mais tellement plus seyant qu'un doc. mp3, n'est-ce pas?

En secouant l'emballage, apparaît un objet saint, immaculé, sentant le propre, c'est un dessous-de-verre, ou plus précisément : un d'ssous d'canette, dedieu! Fallait y penser, et ils l'ont fait... y penser de le faire!

Là aussi, recto-verso couleur où l'on retrouve, comme sur la couverture, des enluminures inspirées par celles d'artisans d'un autre siècle, celui où l'on fumait des oinjes en boivant des bières aux concerts. Il est écrit en petites lettres au verso de la jaquette que ce «logo» (voir jaquette ci-contre) est de Sacha, avec un nom pareil, c'est sûrement un artiste des plaines du Caucase où fleurit le bon et bel houblon.

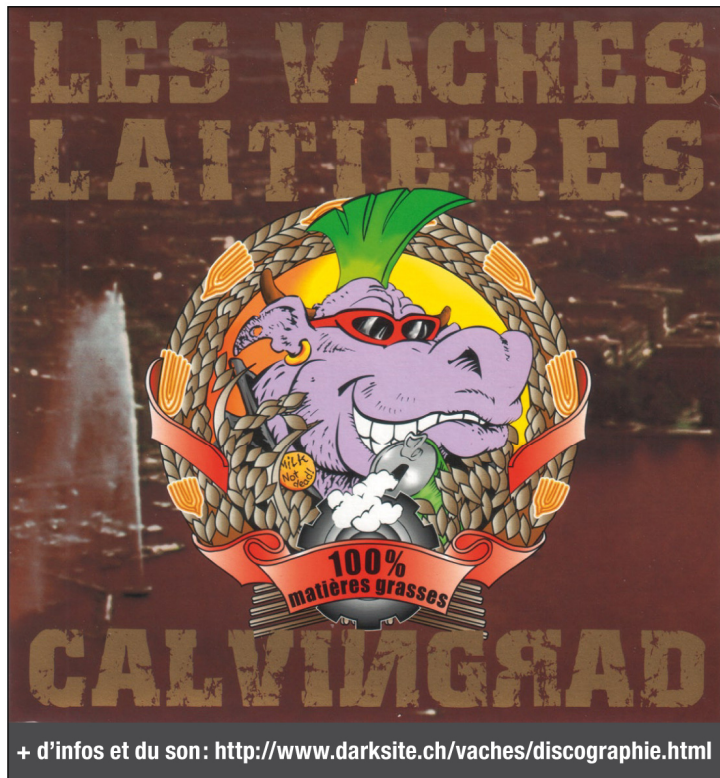
De surprise en surprise, il y a aussi, caché derrière ces premières merveilles, un autocollant de 9,5cm de diamètre avec la représentation de l'animal fétiche, la vache, bien-sûr! Mais le "must" c'est qu'on peut la coller sur la porte de l'Opel Kadett ou du frigo portable, et/ou sur la lunette des waters... dans le bon sens, c'est mieux! Voilà, comme il faut, merci.

Et à part ça? À part ça?!!! Il y a la substantifique moëlle, la miriphique liqueur à l'intérieur du

vinyle! Gravés pour l'éternité, 4 titres hauts en couleurs musicales: du punk-rock saturé de guitares, de basses et de drums à en faire pâlir d'envie les plus grands rockers.

Pour couronner le tout: ces voix entraînant distillant des textes sulfureux et impeccables puisque anars et rigolards, renvoient le Z., à chaque écoute, en plein pogo des meilleurs caveaux. La cerise sur le gâteau, c'est qu'il y a aussi inclus in the package le CD du 45 Tours, malines les bêtes!

Pour celle-celui qui arrive à décrocher l'un des derniers exemplaires existants sur le marché alterno du disque, (à seulement CHF 8.- / € 6.-!), tu pourras claironner dans les soirées "IN" que tu as l'album-objet "CALVINGRAD" de LES VACHES LAITIÈRES produit en fin de l'an 2009 par le label indépendant RUDE BOYS & GIRLS UNITY REC. de Genève. Un effet de stupeur dans ton entourage est garanti!



MOSSURAYA

Le chant mélodique produit par Mossuraya s'apparente aux hurlements éthyliques (mais néanmoins toujours chargés d'humour et de sensualité) entrecoupés des borborygmes gastriques que produit généralement un car de métalleux bourrés en revenant de l'Oktoberfest.

La musique instrumentale en elle-même pourrait être le résultat d'une copulation incestueuse entre un grizzly en colère tapant sur des casseroles et un éléphant à la trompe engorgée. Le Zombie vous laisse imaginer qui fait la femelle et qui fait le mâle.

Quant aux looks, ils rappellent les cabarets sexy de Gotham City ou encore les clowns sculpteurs de ballons de notre enfance que tout le monde regardait avec angoisse

d'un sourire crispé en attendant qu'ils partent dans un couinement de chaussure.

Mais découvrons plutôt cet extrait de leur biographie officielle « Mossuraya est une mite géante thermo-nucléaire. Elle arrive directement de l'île aux zenfants. Le dernier endroit où règne la paix, la solidarité, la fête, la tribu, l'amour véritable. Mossura vole de par le monde et transforme par

conversion hydrogène la stupidité humaine en yaourt (10%) et en perfectibilité cosmique (90%) »

Mossuraya est un groupe de chez nous qui tourne actuellement du côté de Java, Singapour, Malaisie, et tutti quanti. On attendra donc patiemment leur retour en terre g'nevoise en écoutant leurs morceaux sur l'Internet:

www.darksite.ch/mossuraya/



ABONNE-TOI AU ZOMBIE! version papier et/ou à la mailing list très fermée des adorateurs du Z!

Tu peux t'abonner au journal «Le Zombie libéré» pour 10 numéros, au prix de CHF 25.- / € 20.-

en envoyant par mail: ton nom, ton prénom, ton adresse, et ton mail perso si t'en as un, à: info@lezombie.ch. Tu recevras dans les jours qui suivront un message ou, si tu n'as pas d'adresse électronique, un courrier qui t'informerait de la marche à suivre pour pouvoir te vanter auprès des tiens que tu es une lectrice, un lecteur du Z. et que tu le soutiens dans ses achats de pack de 6 et de tabac à priser bio, produits indispensables à la réalisation de son labeur! Tu peux aussi, certes plus modestement, envoyer un mail à la même adresse en indiquant simplement que tu désires t'inscrire à la mailing list Zombie, pour tout savoir et tout connaître sans rien faire et pour pas un rond! (honte à toi!)





PHOTOS: KEVSTONE

«De la culture et du bruit contre le béton et le profit»

GRÈVE DE L'USINE • *Vendredi, la culture alternative est descendue dans la rue, menant pour la deuxième fois son public jusqu'au bout de la nuit.*

PAULINE CANCELA

On the road again. Après la grève générale amorcée le 23 octobre dernier, l'Usine a remis le couvert dans la nuit de vendredi à samedi pour dénoncer la pénurie de lieux de fête à Genève. Cette fois, elle n'était pas seule, mais rejointe par l'Union des espaces culturels autogérés (UECA), l'Association pour la reconversion des Vernets, l'Ecurie, Corner 25 et Lokomobile. Si la fête a commencé à l'intérieur, les portes ont bel et bien fermé à 1h, comme annoncé au programme.

A minuit déjà, sur la place des Volontaires, l'excitation était palpable, la rue grondant parmi près de 3000 personnes attendant devant l'Usine que le départ de la nouvelle parade festive soit donné.

Du côté des organisateurs, on s'affaire avant le coup d'envoi: cinq camions à préparer, du son, des boissons, et autant de banderoles. Le départ sonne comme une consécration à 1h du matin, et tonne sur fond de punk, de reggae, de drum'n bass et de feux de détresse. Dernière arrivée, une sorte de vélomobile sound system s'invite à la fête.

Le message du cortège est clair: «Kalvingrad, ville froide», peut-on lire sur un camion. A l'avant du cortège, des tagueurs frénétiques prennent le relais sur les palissades du boulevard Saint-

Georges. L'étrange voix enregistrée de l'artiste local Greta Gratos s'envole, incarnant l'Usine: «Ce soir, ce sont les entrailles de l'Usine qui sortent. Ce soir, c'est sauvage et dans la rue que la fête aura lieu!»

Un parcours symbolique

Direction la Jonction, mais avant, un instant de recueillement devant le défunt Artamis s'impose. Car c'est le but de la démarche, explique Jules de Bernis, permanent de l'Usine: «Le parcours suit des lieux qui ont marqué la culture émergente.» En atteste l'adresse surréaliste de Greta Gratos qui continue ainsi: «Je dis non. Et je suis en deuil de mes camarades qui ont rendu l'âme. Le Madone Bar, la Tour, Rhino, le Garage, le Goulet, Artamis et sa diversité culturelle dispersée.» La liste s'allonge à mesure que retentissent les approbations de la foule.

Une demi-heure plus tard, la parade remonte le quai Ansermet, pour atteindre la caserne des Vernets. A la hauteur d'Uni-Mail, plus d'un voisin gêné par la mobilisation tonitruante montre sa colère à coup de seaux d'eau lancés des fenêtres. Mais rien n'arrête le mouvement. Il est 2h30 sur le quai des Vernets, et déjà la caserne est assaillie de messages: «Ouvrons la caserne à la culture!» A la surprise générale, le char-scène

de l'Usine stoppe à l'avant de la chaîne, devant les travaux du pont Wilsdorf. Les barrières du chantier succombent aux assallants, certains gravissent les tractopelles. Ils comptent revendiquer leur place, quitte à faire un peu de casse. Un concert sauvage est prévu ici-même, annoncent les organisateurs, celui du groupe punk genevois les Vaches Laitières. Cela suffit à rassembler les quelque 2500 esprits pour une heure de mobilisation in situ.

«Le fric c'est chic, la culture ça choque!»

Dans la foulée d'une bière à deux francs, Catherine, 29 ans, dénonce: «Il n'y a presque rien à Genève pour ceux qui ont des moyens modestes et une autre vision de la culture.» Et ça ne concerne pas que les jeunes, insiste-t-elle, éternée par le langage de certains médias: «Il y a de tout ici, des ados mais aussi des trentenaires, des vieux, des parents, des artistes. La plupart ont un job à plein temps.» Exit l'image du jeune fêtard que certains ont qualifié d'«enfant gâté». François, de Lokomobile, abonde: «Il n'y a pas que la fête comme élément fédérateur. Ici, quelque chose de bien plus profond se passe. Ces gens-là veulent d'une autre vie.» Ce qu'ils demandent? Une culture autonome, sans but lucratif et loin de la spéculation foncière.

Pour ce faire, «seule la lutte paye», à en lire une bannière accrochée en vitesse sur une structure du chantier Wilsdorf.

Repartie, la manifestation se dirige vers le pont de la Coulouvrenière. Un véhicule de la Voirie semble suivre le défilé, mais le conducteur indique être là par hasard, bloqué par le trafic. Cela ne l'empêche pas de soutenir la mobilisation, confie-t-il.

«Tout s'est très bien passé!»

Les organisateurs sont satisfaits: «Le service de sécurité de l'Usine a bien fonctionné, l'ambiance était belle», se réjouit Jules de Bernis. Et pour cause, les derniers téméraires ont fini sans embrouilles vers 6h du matin, après avoir occupé le parc des Bastions. Au lendemain de la fête, le bilan est au contraire mitigé pour la police, dont la présence s'est faite discrète: «Il y a eu beaucoup de dégâts», regrette le porte-parole Patrick Puhl. Quant à la maire de Genève, Sandrine Salerno, elle salue la démarche de l'Usine, se démarquant du coup de ses collègues Patrice Mugny et Pierre Maudet. Au téléjournal samedi soir, la magistrate a promis qu'elle ouvrirait la porte de son bureau, notamment à l'UECA. Jules de Bernis attend des prises de contact avec les autorités dès lundi. Car sans promesses sérieuses, la mobilisation continuera. I



20 minutes

LUNDI 1ER NOVEMBRE 2010

Genève

Ville

5

Les jeunes sortent de l'Usine pour festoyer dans la rue



L'Usine s'offre une fiesta nocturne dans la rue

JONCTION. Près de 2500 personnes ont défilé dans le quartier, en musique et dans un calme relatif.

Son ardeur est quelque peu tempérée par la police. «Il y a eu pas mal de dégâts aux Vernets, notamment chez Rolex et

dans un garage proche, a répertorié Patrick Puhl, porte-parole de la police. Des voitures ont été abîmées et le chantier

du pont Wilsdorf a été la proie de casseurs.» Depuis deux ans, les milieux alternatifs tiennent la sonnette d'alarme et avertissent les autorités politiques de la problématique du manque de lieux. Ils réclament de nouveaux endroits, comme la caserne des Vernets, appelée à se libérer de ses militaires. - DIDIER TISCHLER/SHA

Les politiques très embarrassés

Patrice Mugny, ministre écologiste de la Culture en Ville, a jugé ce mouvement «irresponsable». Au téléjournal de la TSR, le conseiller administratif a estimé que les organisateurs devaient «éviter les dégâts et assumer la sécurité». Sa collègue Sandrine Salerno, maire de Genève, elle, a avoué «comprendre les revendications», ajoutant même «les saluer». La socialiste a également indiqué que de tels mouvements «ne devaient pas faire peur».



Des milliers de personnes ont suivi le mouvement. - KEYSTONE

LE COURRIER, 4 DÉCEMBRE 2009

Du 4 au 6 décembre, L'Esprit Frappeur, 20 rte. du Grand-Pont, Lutry, avec Michel Précastelli (piano), Yves-Pol Ruelloux (violoncelle), Fabienne Marsaudon (chant), 20h30 ve et sa, 17h di, ☎ 021 793 12 01.

PUNK À MEYRIN (GE)

Les Vaches Laitières dansent le ska

«Qui c'est qui a fait mes baskets, qui a cousu mon beau survêt, qui a fabriqué ma télé et mon lecteur de DVD? C'est les enfants d'Inde et du Pakistan!» Ainsi débute *Calvingrad*, le nouveau quatre-titres des Vaches Laitières, emblème genevois d'un punk-rock monté sur ressorts ska. Rageur et festif, altermondialiste et «houblonné», ce 45 tours est accompagné de la version CD «pour les malheureux n'ayant pas de platine». Une excellente idée de la part des Vaches Laitières, qui nous ont habitués à leurs prestations énergiques et communicatives. Le quatuor se produit justement ce samedi à l'Undertown avec ses camarades genevois Faute de Frappe et le groupe «oi» italien Nabat. RMR

Sa 5 décembre à l'Undertown (Meyrin/GE), www.undertown.com
Infos sur les Vaches Laitières et commande de *Calvingrad*:
www.darksite.ch/vaches

Concerts



Les Cinq meilleurs

PAR FABRICE GOTTRAU

1 Robert Roccobelly | GENEVE THÉÂTRE DE L'USINE
Champion des spectacles explicatifs sur un genre parfois incompris, Roccobelly est de retour pour rapper du Baudelaire. Ça promet. A voir mercredi.

2 Talib Kweli | LAUSANNE LES DOCKS
Spécimen passe-partout du hip-hop underground, le rappeur reprend avec talent les délices jazzy-funk esquissées par ses aînés De La Soul et consorts.

3 Fanfareduloup | GENEVE ALHAMBRA
Lorsque les maîtres en improvisation jazz s'intéressent à l'écologie, ça donne 2050, la collision différée. A voir et entendre jusqu'au 21 février.

4 Les Vaches Laitières | GENEVE USINE
Non content d'avoir élevé le punk à l'état de musique conviviale, le groupe genevois a également décidé de durer. Dix ans déjà. Et un nouvel album.

5 Sueno | GENEVE LE BOX
Travaillant sans relâche chants et rythmes, le groupe genevois Sueno a trouvé sa voie: son «prog rock» fait des étincelles. Sa chanteuse aussi.

GENÈVE

AFRIQUE

PALLADIUM

Rue du Stand 3

■ **Magic System.** Au Palladium, la communauté ivoirienne est à la fête, avec un plateau génial de musiciens sans peur ni reproche. En tête d'affiche, le chanteur et percussionniste Momo Koro, dont on ne compte plus les contributions auprès d'artistes africains reconnus, de Salif Keita à Tiken Jah Fakoly. Quant à Magic System, il ne s'agit rien de moins que des créateurs du tube francophone Premier Gaou. -fg
Sa 20 fév 20h

FOLK

CHAT NOIR

Rue Vautier 13

www.chatnoir.ch

■ **Okou.** Un peu comme si Ayo avait perdu ses guitares électriques, un peu comme si la même avait pris du coffre côté vocalises: originaire de Berlin, Okou mélange - ça n'est pas nouveau - folk, blues et country avec divers instruments tels que banjo, contrebasse ou violon. Ben Harper n'est pas loin, Joni Mitchell non plus. Mais Okou reste Okou. Ce qui fait déjà beaucoup. -fg
Sa 20 fév 22h

PUNK

USINE

Place des Volontaires 4

www.ptrnet.ch

■ **Les Vaches Laitières.** Trois groupes pour le prix d'un! Emmenée par Les Vaches Laitières, groupe punk genevois sans exhausteur de goût, la soirée que voici donne au public l'occasion de retrouver le metal bien lourd du «super groupe» Helmut et des Craggs, anciennement Drama. A noter que tous trois vernissent chacun un nouvel album. C'est le principe des soirées «Verni Vidi Vici». -fg
Sa 20 fév dès 21h

VARIÉTÉ

ARENA

Route des Batailleux 3

www.opus1.ch

■ **Eros Ramazzotti.** L'homme à la voix nasillarde est de retour. Environ tous les deux ans, en effet, le chanteur pop italien préfère des francophones son «tour du monde». Faut-il à Genève. Place aux fans!
Di 21 fév 20h

LAUSANNE

CLASSIQUE

SALLE PADEREWSKI

Casino de Montb

www.cheurviv

■ **Le cœur Viv.** Un duo lausannois célèbre ses 150 ans de diffusion. Christophe...
■ **Bob Sinclaire.** Un DJ qui ne fait pas capisserie!
■ **Un matin sur le Mont-Chevelu,** allusion à...

peine voilée à Moussorgski sous forme d'un «opéra fantastique pour soprano, ténor et petit orchestre». Sarahie Graf et Christophe Elhorn en sont les facetieux solistes. -mch
v 26 fév, sa 27 fév 20h30

LAUSANNE

LES DOCKS

Sévelin

www.lesdocks.ch

■ **Talib Kweli** Portant haut le flambeau de la ville berceau du hip-hop, le New-Yorkais longtemps associé à Mos Def via le groupe Black Star relève les compteurs européens dans la foulée d'un nouvel et sixième album, *Revolutions per Minute*. -fg



VENI 9 LES VACHES LAITIÈRES

Punk rock ska

Grosse fête avec les Vaches Laitières et leur ska-punk cultivé avec amour depuis leur plus jeunes années de révolte. Ici, c'est la vraie punk attitude qui transpire à chaque coup de kick et de riffs de guitare excités. Second degré et prise de position contre les méchants qui gouvernent le monde, le combo dégoupille des brûlots punk-rock prêt à décapiter n'importe quel opposant au CPE!
entrée 5.-

GUIDE TV LOISIRS - OCTOBRE 2010

PUNK

USINE

Place des Volontaires 4
www.ptrnet.ch

■ Les Vaches Laitières

Il y a de tout chez les punks. Même de l'humour. Exemple avec ces fiers bovins du bout du lac, qui viennent mouliner des guitares en compagnie des Cadavres, groupe historique de la scène alternative française, revenu d'a peu près nulle part. On ne peut que vous les recommander chaudement. -fg
Ve 29 oct dès 21h

et reprises, de Low à Smog en passant par Cohen ou encore...



■ **Fantastic Mr. Fox** 1st Birthday Petit mais vivace,



LES VACHES LAITIÈRES

Les Vaches Laitières sont originaires des pâturages genevois. Elevées au son des Bérus, et nourries au houblon, c'est après avoir arpenté bien des scènes qu'elles se sont décidées à passer à l'action. Leur premier CD 'La meilleure c'est la 8', vient de sortir dans les bonnes crèmeries. Et ça décoiffe!



Vous roulez votre bosse depuis combien d'années?
 Nico: Depuis 1999, on avait fait une petite année de mise en route avant de se lancer sur scène, et le premier concert en 2000 au squat de l'Utopia à Thônex.

Pourquoi un album maintenant, vous avez eu un déclic?
 Ochsner: Après sept ans, il fallait quand même sortir quelque chose, en concert on se faisait engueuler parce qu'on n'avait pas de CD.

Vous avez tout participé à l'élaboration des morceaux de l'album?
 Nico: Oui, c'est assez collectif, c'est des vieux morceaux, on n'est pas des grands pondereurs. On en fait un ou deux par année, on a mis notre intégrale sur ce disque. Depuis l'arrivée de Pierre il y a deux trois trucs qu'il a pondus tout seul.
 Pierre: Non, depuis que je suis là en 2002, on a fait que trois morceaux...

Vous pensez attendre sept ans pour refaire un CD?
 Nico: Dans sept ans on ne pourra plus. Il nous reste quatre ans à vivre, parce que Pierre arrête à quarante ans. Alors on va sortir un max de disques, et après on fera un comeback pour les cinquante ans de Pierre.

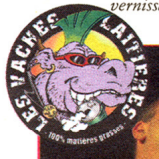
Vous étiez très jeunes en 1977, pourquoi avoir croché sur ce style punk, ska?
 On est plus dans le mouvement alternatif français, des années 80, que dans les Sex Pistols, en 80 on était un peu plus vieux, voire même nés.

Punk, ça représente quoi?
 Pierre: Personnellement je ne me suis jamais considéré comme un punk.
 Nico: Je le suis toujours un peu dans la tête, dans la façon de faire les choses. L'histoire du punk c'est aussi celle de l'auto prod, on la perpétue à notre façon. Pour le disque on n'est pas allés chercher des labels, ici c'est un local associatif. On a commencé les concerts dans les squats et on le fait toujours si on nous demande.

Vous êtes engagés?
 Oui, on fait des concerts de soutien politique et sur notre CD on a un morceau engagé (Tulkarem).
 Daniel: On est plus là pour décoiffer, on n'est pas non plus un groupe politique.

Ça vous énerve quand on parle de ska festif?
 Nico: On est assez festifs quand on joue, déjà quand on arrive déguisés en vaches c'est une entrée en matière assez festive. Mais on n'est pas dans le festif à la Marcel et son orchestre.

Vous faites du rock pour draguer les gonzesses?
 Nico: Evidemment!
Et ça marche?
 Ochsner: Non, mais il y en a quand même deux qui ont rencontré l'âme sœur en concert. [RC]



www.darksite.ch/vaches
 vernissage le 10 mai 2007 à l'Usine-PTR

LES VACHES LAITIÈRES | La Meilleure C'est La 8
 Autoproduction
 Grosses beuveries, gueules de bois, critique de la société, tels sont les thèmes abordés par Les Vaches Laitières. Des punks, des vrais en résumé, car tout dans ce sept titres nous ramène à cette culture, ou plutôt contre-culture des années quatre-vingt. Jusqu'au son, presque sorti tout droit d'une cave, digne des premiers albums des Pistols, en un peu mieux quand même. Ceci dit, pour les amateurs du genre, tout est réuni pour que la mayonnaise prenne, jusqu'à la présence en backing vocals de membres de groupes punk bien connus comme Vix Cenovis par exemple. Ayant bénéficié de l'appui de la commission de subvention PTR, sans laquelle cet album n'aurait pas vu le jour (sic), Les Vaches Laitières nous prouvent bien que : 'Punk's not dead' !!!
 [David.M]
 www.darksite.ch/vaches



L'INTERVIEW

LES VACHES LAITIÈRES
 Par MSN MESSENGER

VO : Depuis quand Les Vaches Laitières existent-elles?
 Nico : Les Vaches Laitières se sont formées vers septembre-octobre 1999. Après une petite année de répét., c'est sous forme de trio qu'on a donné notre premier concert en juillet 2000.

VO : Et combien de litres de concerts avez-vous écumés depuis ce temps ?
 Nico : La formation a, par la suite, quelque peu changé (départs, arrivées, ...) mais on n'a pas cessé de jouer pour autant... Contrairement aux autres groupes, les concerts des Vaches sont à chaque fois différents, non pas parce qu'il y a de nouveaux morceaux, mais parce que le troupeau change.
 ! On arrive maintenant tout proche de notre 50e concert.

VO : Et votre plus beau souvenir de concert ?
 Nico : Houla, t'es dur là... Y'en a tout plein ! Allez dans le désordre : les concerts aux Falaises, le Coquillage, le Kab avec Ya Basta, Los Tres Puntos et les Skuds, L'Abare, Le BonnAgout, Courcelles et j'en oublie !
 Ya aussi tous les concerts où on n'était pas prévu pour le souvenir que ce soit par l'accueil qu'on a reçu ou la fête qu'on a fait avec les gens qu'on y a rencontré ! Allez, encore quelques bons souvenirs : le Piment Rouge, le Grouna Festival, Moirystock, la soirée de soutien à Darksite...

VO : Et jusqu'à maintenant qu'avez-vous sorti ? CD, compils etc... Avez-vous un projet de prévu avant ces 43 prochaines années ?
 Nico : Pour le moment, on n'a pas sorti grand chose... On a une démo pas terrible enregistrée en une soirée en live dans notre local (dispo sur notre site web si y'a des courageux !). Mais on prévoit d'enregistrer quelques titres dans pas longtemps du tout (la semaine prochaine même !) avec notre ami Jérémia de J'Aurais Voulu pour un projet avec d'autres groupes.

VO : Et peux-tu me donner un peu tes influences musicales...
 Nico : J'écoute du punk, du ska, du streetpunk, du ska-punk... Que du bon ! Je suis tombé dedans il y a longtemps en découvrant les Bérus, les Ludwig et depuis je n'en suis pas ressorti !

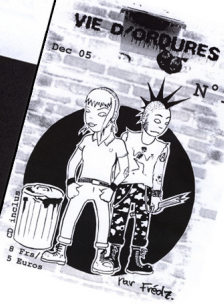
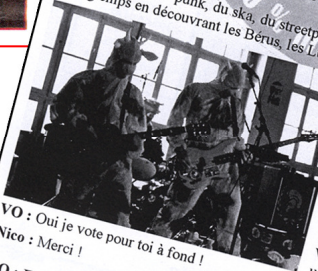
VO : Une dernière question. Si tu pouvais changer quelque chose dans la ville de Genève, qu'est-ce que ça serait ?
 Nico : Je changerais le Grand Conseil, le Procureur Général, je n'évacuerais pas le squat de Rhin (ni les autres d'ailleurs), les TPG seraient gratuits, je transformerais les banques en salles de concerts et... LE JET D'EAU SERAIT A LA BIÈRE !!!
 Voilà, et puis 2-3 autres bricoles, mais c'est déjà un beau début de programme, tu votes pour moi ?

VO : Oui je vote pour toi à fond !
 Nico : Merci !

VO : Et que penses-tu de Noël et qu'attends-tu du père Noël ?
 Nico : Oue Noël c'est cool. J'aurais Vie d'ordures sous le sapin cette année...

VO : Merci à toi...

Site internet :
<http://www.darksite.ch/vaches>



Vaches Laitières (les)

"La meilleure, c'est la 8"

Ska-punk (CH)
 2007 / autoprod.
 Temps Total : 20:47

GPS WEBZINE
 webzine musical indépendant

- | | | |
|-------------------------|--------------------------------|------------------|
| 1. Les Vaches Laitières | 2. Les lendemains de la veille | 3. Les enculés |
| 4. Johnny Bigoude | 5. Tulkarem | 6. Loft Connerie |
| 7. Medlaïd | | |

Il en aura fallu du temps avant que ces genevois 100% matière grasse nous gratifient enfin d'un premier album. De quoi essayer de concrétiser sur disque le joyeux bordel qui anime le groupe en live. Pour l'occasion, c'est Jérémia de J'Aurais Voulu qui se colle à la production. Mais la où nos amateurs de dérision ont frappés fort, c'est qu'ils ont trouvés le meilleur titre d'album de l'Histoire du rock!

Et ce n'est pas tout. En six titres, et un medley de reprises (pour le coup, on dirait les Bouse Branleurs!), les Vaches trouvent moyen d'évoquer, dans leur style toujours fin et subtil, tous les sujets qui leur tiennent à cœur : la bière, les lendemains de cuite, ces salauds de patrons, ces débiles de lofters et quelques autres agités du bulbe plus ou moins dangereux. Un beau tableau aux couleurs du gros punk qui tâche et du ska qui fait transpirer, on est donc un peu sur le territoire des Ludwig von 88. Avec *La meilleure c'est la 8*, l'objectif n'est pas de gagner le concours de technique et de précision. Mais comme en concert, les Vaches Laitières ont l'air de prendre du bon temps, et comme en concert, nous aussi.



FESTIVAL TRAVERSES MUSICALES

Les Vaches Laitières apprécie le ska houblonné



Les Vaches Laitières ont récemment sorti un album intitulé «La meilleure, c'est la 8!».

grégoire corthay

GENÈVE – Les Vaches Laitières et leur armailon ont mis le feu samedi soir au festival Les Traverses Musicales.

Le temps d'une soirée, la maison de quartier des Pâquis s'est transformée en sauna. Dans une moiteur tropicale, 400 spectateurs se sont déchâinés durant trois heures, sautant et pogotant aux rythmes du ska.

Les Genevois de Pouffy-Poup ont assuré le lancement de la soirée, séduisant et secouant («Shake It Up! Shake It Up!») le public avec des morceaux de leur nouveau CD autoproduit. «On est parti...» Une énergie mise en jambes et l'occasion pour quelques courageux de s'offrir, depuis la scène, des sauts de l'ange dans la foule. L'assemblée chauffée, de joyeux bovidés et leur armailon ont déboulé sur scène. Les Vaches Laitières ont délaissé durant quarante-cinq minutes leur étalage pour offrir en pâture au public leur «punk-rock houblonné» et leur «ska alcoolisé». Fêtards et soiffards inconditionnels, les cinq allumés d'un groupe «100% matières grasses» ont meuglé d'entrée leur ode à la bière: «On renverrait ciel et terre/ Pour avoir une petite bière/ Parce que nous, le houblon/ On trouve

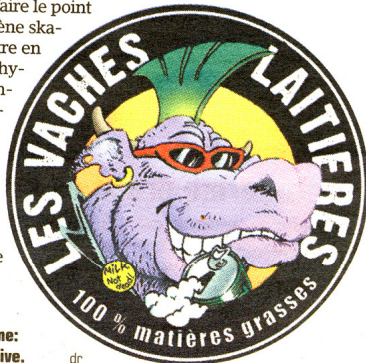
ça vach'ment bon!» Alliant le geste au discours, ils ont offert à leurs fans déshydratés une tournée de bière après quelques chansons de leur nouvel album, «La meilleure, c'est la 8!». Les Vaches Laitières ont terminé leur concert avec une reprise speed de «Live Is Life, lala lala lala». La soirée s'est achevée avec La Ruda, fer de lance rouillé de la scène ska française.

Grégoire Corthay

Les vaches du ska sont de retour

GENÈVE – Voilà de quoi faire le point sur l'état de santé de la scène ska-punk locale. Tenants du titre en matière de concerts éthyliques et autres fanfaronnades joyeusement houblonnées, Les Vaches Laitières sont de retour avec (enfin!) un vrai album. «La meilleure, c'est la 8» est à découvrir ce soir au PTR. En première partie, l'énergie ska-core de Swagman. PTR, je 10, 19 h, www.ptr.20min.ch

Les Vaches Laitières sur scène: un beau moment en perspective.



Pop léchée ou ska-punk, la Traverse sera musicale

GENÈVE • Ce week-end, s'offrent Lovebugs, La Ruda et les Vaches Laitières.

Qu'est-ce qui fait le charme des Traverses musicales à Genève? L'ancrage local, le sens de la fête et des rencontres, qui plus est dans un cadre décréé non-fumeur. La manifestation s'apprête à vivre sa onzième édition, à la salle de la Traverse – au sous-sol du Centre de loisirs des Pâquis – et elle se veut un carrefour entre musiciens et professionnels de la branche (agents, programmeurs, Vice-président Knechchi est d'ailleurs également manager de l'un de nos plus importants groupes poulains pop/rock, le groupe Stevans (absent de l'affiche au demeurant).

Les Traverses musicales sont donc une affaire de connaisseurs. Et le public s'y reconnaît, puisque les prélocations, dit-on, vont bon train. Le programme se divisera en deux parties: vendredi et samedi, les Genevois débiteront avec les festivités débute- (Summer Went Too Soon), jeune trio qui oscille entre rock rageur et electro, suivis de près par les positions grunge-pop de Catcha, formation anglo-suisse dont les grooves et les envolées lyriques rappellent les Américains Incubus.

Samedi, avant la tête d'affiche française la Ruda – qui accroche des refrains efficaces à son ska-rock charpenté –, on se lâchera dans les vapeurs de houblon sur des scènes locales: Pouffy Poup (rythmique sur ressort et cuivres survoltés) et, pour une version plus punk et speedée, nos antihéros préférés, les Vaches Laitières. Les bovins à crêtes ont enfin mis en boîte ce premier CD tant attendu, il s'intitule *La meilleure c'est la 8* et bien sûr c'est un sept titres. Oïl RMR

Ve 23 et sa 24 février dès 21h, Maison de quartier des Pâquis, 50 rue de Berne, Genève. Loc. Fnac, rens: www.traverses-musicales.ch

22 SORTIR SCÈNES

JEUDI 22 FEVRIER 2007
WEEK-END
TRIBUNE DE GENÈVE



Lovebugs. Deux disques d'or pour ce groupe bâlois de britpop. (GADGÉ)

Lovebugs et La Ruda mènent train d'enfer aux Traverses Musicales

LIONEL CHIUCH
Ils sont drôles, aux Traverses musicales. Leur truc, c'est notamment de promouvoir les formations locales. Du coup, on est un peu surpris quand, dans leur programme, on lit à propos du groupe Les Vaches Laitières: «Le nom peut paraître un peu bizarre»? Vaut-ils dire «Bizarres»? Ben, les vaches, dans nos contrées, c'est un nom de baptême tout de même

moins exotique que SWTS, Catcha ou Lovebugs... Cette entrée en matière, vicieuse et de mauvaise foi, n'avait pas d'autre but que de dévoiler l'affiche alléchante de cette 12e édition des Traverses musicales. Deux soirées de pop, rock, ska et punk propices aux démanagements du pelvis.

Courant helvétique
La fête débute vendredi qui, comme son nom l'indique, se branche sur le courant helvétique. Composée de Pascal Viscardi, Kim Schifferli et Ian Richter, SWTS ouvre les débats avec sa pop électro plantante. Le trio sera suivi de Catcha, qui réunit autour de Chris Drew et Toby May des pointures aussi prestigieuses que John McKenzie (Seal, Bob Dylan), Blair Cunningham (Paul McCartney), The Pretenders) et Andy Wallace. Déjà bien chauffé, le public n'aura plus qu'à se laisser glisser dans l'univers britpop des Lovebugs. Fondé en 1993, le groupe bâlois peut revendiquer 2 disques d'or et une première partie des Rolling Stones. C'est sans

Jacallu

Concert reprend avec de chanson

LIONEL CH

Il est toujours Higelin. In fougueux et il y a 40 ans et 40 ans redemand

Lui, il est voir le t Des chan au rock in par le blu cependant années à fit pour l

d'un peu les regis sans jami soucier modes.

Après rendu mage lo sa de tourné que d'gma gravité de l'am toutes s

Au le singulier concert gelin i fait d'a ger un clarati public, mes- f ont tr fille dans «L'am thème gne-t

Lac firme aux ti pris d se n chans

Avec plus de 220 000 albums vendus à ce jour, La Ruda vient défendre son 5e opus, *La trajectoire de l'homme canon*. Trajectoire qui, à cette heure de la nuit, s'achève sous la couette.

LE FESTIVAL «Les Traverses musicales». A la Maison de quartier des Pâquis, 50, rue de Berne.

Vendredi 23 février, dès 21 h: Swiss pop night avec SWTS, Catcha et Lovebugs.

Samedi 24 février: ska-rock-punk night avec Pouffy-Poup (ska), Les Vaches Laitières (rock-punk) et La Ruda (salska).

Ouverture des caisses dès 20 h 30. Prélocations FNAC.

Internet: www.mpaquis.ch ou www.traverses-musicales.ch

LE COURRIER

Un dernier feu d'artifice

Ce week-end, Artamis fera la bombe une dernière fois. Ou presque, puisque certains lieux comme le Piment Rouge ont l'intention de gagner du temps (les soirées s'y poursuivront au-delà de la date fatidique du 1^{er} septembre). La scène alternative n'en déplorera pas moins le «grand trou» que laissera bientôt cette pépinière

d'ateliers et de lieux nocturnes. Ouvert il y a douze ans, le site a été le théâtre d'innombrables représentations et expositions. Les Young Gods, qui y possèdent leur studio d'enregistrement, y célébraient leurs 15 ans en 2000 par un grand concert gratuit. On les retrouve logiquement à l'affiche du festival de clôture

d'Artamis, intitulé *Post cultura ram tenebrae*, prévu les samedi 23 et dimanche 24 août. Samedi, les Young Gods seront précédés par Knut, Djzoes, The Proteins et Filth N' Dirt, avant que Polar, K.O.L.O., Bliscappen Van Maria et Raxx ne ferment la marche funèbre dimanche. A noter que vendredi déjà, dès 21h, l'Etage pro-

gramme une fiesta «punk rock» avec Alkol'Oi et les Vaches Laitières, tandis que samedi, à 14h, une «Grande course de radeaux Intersquat» se jetera du pont Sous-Terre sur le Rhône en signe de soutien. CO

¹ Dès 16h, entrée libre. Concerts sur le parking du bâtiment 2B, entrée côté Rhône. Rens: www.ueca.ch

LUNDI 25 MAI 2009 / WWW.20MINUTES.CH

Non, le mouvement punk n'est pas moribond!

GENÈVE. Le groupe français Parabellum a exprimé toute sa fougue vendredi soir à l'Usine. Un concert explosif!

Les crêtes étaient de sortie à l'occasion de cette soirée punk. Un cocktail de groupes bruts et énergiques était proposé, avec en tête d'affiche Parabellum, actuellement en tournée pour célébrer comme il se doit ses 25 ans.

Avant que ce quatuor tant attendu ne débarque sur scène, les Vaches Laitières, de Genève, ont su faire monter la température de l'audience grâce à leur humour tout de second degré. Clin d'œil ironique: le chanteur, Pierre, portait une chemise patriotique de garçon laitier.

Quand le groupe punk Parabellum a entamé son concert devant une salle pleine à ras bord, l'euphorie était à son comble, transformant l'Usine en temple alternatif en fusion.



Parabellum, vingt-cinq ans de carrière, a donné un concert qui a mis l'Usine en fusion. Yannick Chavanne

Le mercure ayant atteint des sommets, de nombreux spectateurs se sont retrouvés torse nu. De quoi se sentir à l'aise pour «pogoter» sur un

sol suintant de bière, tant celle-ci a coulé à flots!

Grâce à des compositions plombées, un son superpuissant et des titres ravageurs,

comme «Ilot d'Amsterdam», une version revisitée d'«Amsterdam» de Brel, Parabellum n'a vraiment pas déçu son public. Yannick Chavanne

LE COURRIER

VENDREDI 22 MAI 2009

PUNK À L'USINE (GE) Parabellum, putain 25 ans!

Faisant mentir le vieil adage «no future», Parabellum célèbre son quart de siècle de carrière par une tournée qui fait halte ce soir au Kab de l'Usine. Des groupes emblématiques de la scène punk/ska internationale se joignent à la fête: les Français Tagada Jones, les Québécois Mashamba (Banane Metalik ayant dû annuler), sans oublier les inénarrables Vaches Laitières genevoises. RMR

Ce soir dès 21h, l'Usine, 4 pl. Des Volontaires, Genève. Préloc: Antishop, Urgence Disk. Rens: www.rudeboysunity.ch



LES VACHES LAITIÈRES DOSSIER DE PRESSE

RETROUVEZ CE DOSSIER, LES ARTICLES PLUS RECENTS, LA BIO, LA FICHE TECHNIQUE, LES DATES DE CONCERTS, LA DISCOGRAPHIE, DES PHOTOS, DES VIDEOS, DES MP3, TOUT LE BORDEL QU'ON VEND A NOS CONCERTS ET PLEIN D'AUTRES CONNERIES SUR :

WWW.VACHESLAITIERES.CH

LES VACHES LAITIÈRES

**ON EST PAS
DES MOUTONS!**

OU BIEN!?

**VINYL 10" - 8 TITRES
(INCLUS CD + INSERT/POSTER)**

+ d'infos et commande :
www.vacheslaitieres.ch
vaches@darksite.ch

**SORTIE
OCTOBRE
2012**



RUDE BOYS UNITY RECORDS - RB0009
label@rudeboysunity.ch - www.rudeboysunity.ch